

Annonce informative

:

Depuis octobre 2019, après ma blessure lors de l'expropriation d'une agence de paris sportif à Cholargos (Athènes), je me suis soustrait aux barreaux du contrôle pénal préventif et répressif. Une conséquence de ma blessure a été la découverte d'un ensemble d'outils de résistance illégaux et ma relation avec l'organisation de guérilla Autodéfense Révolutionnaire. En tant que hors-la-loi, j'ai rendu publique ma responsabilité politique dans le projet de reconstruction de la guérilla, à commencer par l'organisation Révolutionnaire d'Autodéfense. Renversant la condition d'isolement politique de celui qui échappe aux contraintes exorbitantes, cet isolement que l'État poursuit et qui à son tour sert l'État (d'où qu'il vienne), j'ai participé au maximum au dialogue public du mouvement, avec en vue le développement de la lutte de classe révolutionnaire. La période d'exil a été une tentative transitoire de me repositionner dans l'espace socio-politique global de la résistance dans le but de fuir en avant. Dans un premier temps, il n'a pas été possible de réaliser une brèche dans les obstacles encastrés. Je suis resté enfermé dans un isolement lié aux impasses collectives du mouvement grec.

Le lundi 9 août, j'ai tenté l'expropriation d'une banque à Pefka (Thessalonique). Alors que je quittais la zone en voiture, après avoir d'abord circulé en moto, j'ai été bloqué et capturé par des mercenaires d'État en uniforme mobilisés pour localiser et piéger l'auteur du braquage. Ma capture n'est en rien liée aux recherches contre moi par les services spéciaux de contre-guérilla ni, plus largement, par la police et la surveillance numérique. Jusqu'à ce que je leur ai déclaré mon nom, ils ne savaient pas qui ils avaient capturé. J'ai d'abord été détenu au siège de la police à Thessalonique, dans ce dépotoir/centre de détention, avec les autres prisonniers sociaux. Je suis maintenant dans l'aile souterraine de la prison pour femmes de Korydallos, qui a été construite il y a 20 ans spécialement pour les prisonniers politiques des opérations de répression contre les organisations 17 novembre et Lutte Révolutionnaire du Peuple, et par où les guérilleros capturés de l'organisation Lutte Révolutionnaire et d'autres prisonniers politiques sont également passés. Les prisonniers politiques Ntinos Yiantzoglou, Christodoulos Xiros et Savvas Xiros sont actuellement dans la même aile. Je purge maintenant la peine de 16 ans qui a été prononcée par coutumace en avril dernier par le tribunal qui a jugé l'affaire de l'expropriation à Cholargos et l'affaire de l'organisation Autodéfense Révolutionnaire.

Le nouveau dossier ne concerne pour l'instant que l'expropriation de la banque et, à l'exception d'un point qui pourrait avoir de sens équivoque (le chef d'accusation lié à « l'usage d'armes »), il impute des charges qui, conformément à la logique idéologique des codes de justice de la classe bourgeoise, correspondent aux actes dont j'ai assumé la responsabilité (l'expropriation d'une banque, la présentation d'une arme, l'appropriation temporaire et éventuellement indemnisée de deux véhicules privés comme moyens nécessaires à l'expropriation de la banque, la refus de donner des photos de moi-même au stade de l'interrogatoire comme refus de consentir au régime de persécution à la manière du Far West des chasseurs de primes des médias de masse).

Bien que ni les défaites tactiques, qui portent leurs graves conséquences personnelles, ni le contexte collectif et personnel ne puissent être cachés, et bien que j'aie considéré qu'un procès public pour cette expropriation bancaire n'aurait que peu d'importance comme champ de bataille politique, je ne reconnais pas le loi sauf pour ce qu'elle est historiquement : une règle de subordination à la suprématie de classe idéalisée. Pour la défense politique de chacune de mes actions et de toutes dans leur ensemble, en termes de classe et de culture, les camarades peuvent se référer aux centaines de pages que j'ai écrites depuis un an et demi. J'espère pouvoir publier bientôt un compte rendu politique des derniers développements.

Avec le soulèvement prolétarien dans mon cœur, l'anarchie dans mon esprit, le communisme libertaire en pratique et l'autodétermination socialiste universelle au programme, je confirme ma présence partout où un nouveau monde libre est conçu.

Dimitris Chatzivasiliadis
Août 2021